

AQVITANIA

TOME 24

2008

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3,
du Centre National de la Recherche Scientifique*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
N. GOURDON-PLATEL, B. MAURIN	
Utilisation du fer des marais, encroûtement superficiel holocène, autour des sites sub-lacustres de Sanguinet (Landes)	7-20
X. RAVIER	
Pour une “archéologie linguistique” de l’aquitain : un rêve impossible ?	21-32
P. COUNILLON	
Strabon, Bourdigala et l’Aquitaine	33-39
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, L. LEMOIGNE, I. MALEYRE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone, IV	41-76
L. TRANOY, E. MOIZAN, C. BATIGNE VALLET, V. MATHÉ, M. DRUEZ, A. BARDOT	
La “Grande Avenue” à Barzan (17) : les acquis des premières campagnes de fouilles (2006-2008)	77-104
ANNEXE 1 - V. MATHÉ, M. DRUEZ	
Les prospections électriques de la “Grande Avenue” - Barzan	105-108
ANNEXE 2 - C. BATIGNE VALLET	
Les céramiques antiques de la “Grande Avenue” - Barzan.....	109-122
J. ANDREU PINTADO, Á. A. JORDÁN LORENZO, E. NASARRE OTÍN, M. LASUÉN ALEGRE	
Cuatro <i>cupae</i> inéditas en territorio de Vascones.....	123-138
CHR. VENDRIES	
Apollon et Marsyas sur un fragment de sarcophage de Saint-Androny (Gironde). Postures, gestuelle et attributs musicaux.....	139-154
J. MARIAN	
La demeure aristocratique de Loupiac (Gironde). Une évolution architecturale complexe entre la première moitié du 1 ^{er} siècle p.C. et le haut Moyen Âge	155-171

J. ROGER, AVEC LA COLLAB. DE J.-PH. BÉGUIN, G. DEPIERRE, PH. LOY	
L'identification de la sépulture du seigneur Roger de Brosse († 1287) à l'abbaye de Prébenoît, Creuse. Une approche pluridisciplinaire.....	173-187
ANNEXE - CHR. MOULHERAT, I. REICHE	
Les vestiges textiles et osseux de la sépulture de Roger de Brosse	189-190
G. FRANÇOIS	
Fragments de cuivre et d'émaux retrouvés du tombeau de Roger de Brosse († 1287) à Prébenoît (Creuse).....	191-204
V. GENEVIÈVE	
Les monnaies médiévales de Brion - Saint-Germain-d'Esteuil	205-211
NOTES	
J.-P. BOST	
Sur deux marques de tuiliers d'époque gallo-romaine.....	215-217
J.-P. BOST	
<i>A Caesaraugusta Benearno</i> . Remarques sur la voie d'Aspe	219-222
RÉSUMÉS DE THÈSE	
F. COLLEONI, Le territoire de la cité d'Auch dans l'Antiquité.....	225-227
S. BLAIN, Les terres cuites architecturales des églises du haut Moyen Âge dans le Nord-Ouest de la France et le Sud-Est de l'Angleterre. Application de la datation par luminescence à l'archéologie du bâti.....	229-232
MASTER	
M. DOS SANTOS, Échanges et consommation à <i>Augustoritum</i> . Les amphores de Limoges.....	235-240
NÉCROLOGIE	
ROBERT ÉTIENNE, <i>par J.-M. Roddaz</i>	243-245
MICHEL MARTINAUD, <i>par G. Colmont</i>	246-250
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	257

Notes

Jean-Pierre Bost

Sur deux marques de tuiliers d'époque gallo-romaine

Les explorations conduites dans les années 60 et 70 du siècle passé à la villa de Plassac ont livré une marque sur tuile *ATTV*. Cette marque figure en bonne place sur la belle carte des trouvailles de tuiles estampillées faites en Gironde, que J. Barthou, fondateur et organisateur du petit musée monographique dédié au site archéologique, a dessinée naguère pour l'information des visiteurs. La carte est muette, mais on y reconnaît facilement le rôle qu'ont joué les grandes voies d'eau de notre région dans la dispersion de ces produits, que l'on suit aisément grâce aux couleurs qui les individualisent et dont l'inventaire établi par H. Sion pour la *Carte archéologique de la Gaule*¹ permet de retrouver commodément les lieux de découverte.

Depuis ces travaux, d'autres trouvailles ont été effectuées, et, en attendant la publication de celles qu'ont livrées les récentes fouilles de Bordeaux, on prendra en compte l'inventaire établi par D. Coquillas pour la riche thèse qu'il a dédiée à l'estuaire de la Gironde², inventaire qui a augmenté de quelques numéros la petite liste existante. En y ajoutant les données livrées par H. Gaillard pour la proche Dordogne³, on atteint un total d'un peu plus d'une

douzaine de mentions dispersées dans une petite dizaine de sites, dont la plupart, remarquons-le, se situent sur la basse Dordogne et l'estuaire. Voici la liste de ces découvertes, de l'amont vers l'aval :

Razac-de-Saussignac, Dordogne, CAG 24, n° 349.

Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt, Dordogne, villa du Canet, CAG 24, n° 335. *ATTV* apparaît parmi diverses autres marques (*R*, *REO*, *RES* et *REST*), ce qui fait supposer avec raison à H. Gaillard que l'atelier serait là.

Pineuilh, Gironde, CAG 33, n° 414.

Camblanes-et-Meynac, Gironde, CAG 33, n° 174.

Plassac, Gironde, CAG 33, n° 55.

Sur le rive droite de l'estuaire, D. Coquillas signale plus de quatre exemplaires à Barzan, Charente-Maritime, sur le site du Fâ, et, sur la rive gauche (la rive médocaine), un exemplaire sur le site de Brion (à Saint-Germain-d'Esteuil), sans doute le *Noviomagus* des Médulles, plus deux autres entre Saint-Estèphe et Pauillac. La marque est (provisoirement ?) absente de Bordeaux ; on notera toutefois que D. Coquillas en a retrouvé un exemplaire à la villa de Lormont.

1- Sion 1994.

2- Coquillas 2001.

3- Gaillard 1997.

ATTV ne peut se développer qu'en un nom de personne dérivé de ATTO/ATTVS, probablement celtique⁴, auquel B. Lörincz et Fr. Redö ont consacré une notice spéciale dans le premier volume de l'*Onomasticon* des provinces latines de l'Europe⁵. À mon avis, il faut lire ATTV(*sius*) ou ATTV(*sii* [officina] ou [manu]), c'est-à-dire la marque d'un atelier produisant au nom d'Attusius, le propriétaire. Mais examinons d'abord la marque suivante.

TAL est (jusqu'ici) attesté deux fois seulement, et sur la basse Dordogne⁶ : à la villa de Montcaret (Dordogne, CAG 24, n° 289) et à Prignac-et-Marcamps (Gironde, CAG 33, n° 68), mais le site d'origine n'est pas identifié.

Comment développer ces trois lettres ? Faut-il lire une abréviation du type T • AL(*lius*) ? ou des *tria nomina* du genre T(itus) A(nnius, Antonius, Allius etc., les possibilités sont nombreuses) L(upus ou autre) ? Ou bien encore un nom unique ? Et si l'on retient cette dernière hypothèse (la bonne, à mon avis), lequel ? B. Lörincz⁷ propose, dans l'*Onomasticon*, une série de noms propres dont quelques-uns (*Talonius*, *Talsco*, *Talseius*, *Taluppa*) apparaissent en Aquitaine ; mais il existe une longue liste de noms rares commençant par TAL dont le plus grand nombre viennent de l'*Hispania* et secondairement de la Gaule Belgique.

Dans les *Inscriptions romaines de Bordeaux*, C. Jullian⁸ se fondant sur une comparaison bordelaise, retient le nom (féminin) de TAL(*uppa*). Mais si l'on rapproche les deux marques ATTV et TAL, et si l'on développe TAL en TAL(*isius*) et ATTV en ATTV(*sius*), on ne peut manquer d'être frappé par le fait que l'on retrouve ainsi les noms d'*Attusius* et de *Talysius* qui sont, entre autres, ceux que l'on

rencontre dans la belle-famille d'Ausone : Attusius Lucanus Talysius, son beau-père (*Parentalia*, VIII), Attusia Lucana Sabina, sa femme (*Parentalia*, IX), Attusia Lucana Talisia, sa belle-soeur, sœur de sa femme (*Parentalia*, XXI), et enfin Lucanus Talysius, son neveu, fils de Namia Pudentilla (autre belle-soeur, sœur de sa femme) et de Flavius Sanctus (*Parentalia*, XX). Ces personnages appartiennent à l'extrême fin du III^e siècle et au IV^e siècle, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas contemporains de l'époque où ont été cuites les tuiles inscrites, mais il n'est pas douteux qu'on est là dans une famille sans doute héritière d'au moins deux autres (les *Attusii* et les *Talysii*) qui, à une époque inconnue du Haut-Empire, se sont fondues pour donner celle que nous connaissons par le poète bordelais. Ces familles – probablement encore à l'époque où elles étaient séparées – possédaient des argilières et percevaient de la fabrication de tuiles, objets utilitaires, dont la romanisation des techniques avait développé l'usage, des revenus probablement appréciables.

Le nombre et l'étendue des biens qui, au Bas-Empire, soutenaient le train de vie de cette noble lignée⁹, ne sont pas connus, mais il nous reste au moins deux exemples assurés de propriétés qui faisaient partie du patrimoine de la famille (au sens large, car celle-ci comprenait probablement plusieurs branches). Le premier est celui de Lugaïnac, Gironde, non loin de Libourne, mais au sud de la Dordogne, dont le toponyme désigne clairement un *Lucaniacus* latin¹⁰. Le second, un autre *Lucaniacus*, est beaucoup plus célèbre parce qu'il faisait partie des domaines d'Ausone, qui le tenait de son épouse¹¹.

4- Malgré les hésitations de Kajanto 1965, 42 et 176. Mais voir Delamarre 2003 et Delamarre 2007, s.v.

5- Lörincz & Redö 1994, s.v.

6- Rapprochement éventuel (?) : au Mas-d'Agenais, Lot-et-Garonne, la *Carte archéologique* (Fages 1995, n° 159), signale, sur les pentes du plateau de Revenac, 3 tuiles marquées TALV ou TALV.

7- Lörincz 2002.

8- Jullian 1890, 641, n° 984 (Prignac-et-Marcamps), d'après CIL, XIII, 732, de Bordeaux, que Jullian restitue ainsi : d(is) M(anibus) / [F]esti / vae / def(unctae) an(norum) xxiii Ta / luppa Ma / rit(us) / p(onendum) c(uravit).

9- On sait au moins par Ausone qu'Attusius Lucanus Talysius, son beau-père, était conseiller municipal (curiale) à Bordeaux et que Flavius Sanctus, son beau-frère, mari de Namia Pudentilla, sa belle-soeur, fut gouverneur d'une des provinces du diocèse des Breagnes.

10- Sion 1994, n° 88. On y a relevé, sur un hectare, les vestiges d'une villa du II^e siècle p.C.

11- Ce *Lucaniacus* ou *Lucaniacum*, proche de Condat, aujourd'hui Condat, faubourg de Libourne, est à fixer lui aussi aux environs de cette ville, mais sur la rive droite de la Dordogne. Sur les péripéties de la localisation de ce domaine, voir Étienne 1962, 354-357 ; en dernier lieu, Atkin 2007, avec la bibliographie du sujet.

Bibliographie

- Atkin, J. (2007) : "De *Dumnitonus* au port de *Condate*. Remarques sur le voyage de Théon (Ausone, *Lettres*, XIV)", *Aquitania*, 23, 249-265.
- Coquillas, D. (2001) : *Les rivages de l'estuaire de la Gironde, du Néolithique au Moyen Âge*, Thèse de doctorat, Université de Bordeaux 3, Bordeaux.
- Degavre, J. (1998) : *Lexique gaulois. Recueil de mots attestés, transmis ou restitués, et de leurs interprétations*, 2 vol., Bruxelles.
- Delamarre, X. (2003) : *Dictionnaire de la langue gauloise. Une approche linguistique de vieux-celtique continental*, 2^e éd., revue et augmentée, Paris.
- (2007) : *Nomina celtica antiqua selecta inscriptionum (Noms de personnes celtiques dans l'épigraphie classique)*, Paris.
- Étienne, R. (1962) : *Bordeaux antique*, Bordeaux.
- (1995) : *En passant par l'Aquitaine*, Bordeaux (recueil d'articles).
- Étienne, R., S. Preste et L. Desgraves (1986) : *Ausone, humaniste aquitain*, Bordeaux.
- Fages, Br. (1995) : *Le Lot-et-Garonne*, CAG 47, Paris.
- Gaillard, H. (1997) : *La Dordogne*, CAG 24, Paris, 1997.
- Jullian, C. (1890) : *Inscriptions romaines de Bordeaux*, II, Bordeaux.
- Kajanto, I. (1965) : *The Latin Cognomina*, Helsinki. *Commentationes Humanarum Litterarum*, 36, 2, rééd. 1982.
- Lambert, P.-Y. (2003) : *La langue gauloise. Description linguistique, commentaire d'inscriptions choisies*, éd. revue et augmentée, Paris.
- Lörincz, B. (2002) : *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum : IV, QVADRATIA - ZVRES*, Vienne.
- Lörincz, B. et Fr. Redö (1994) : *Onomasticon Provinciarum Europae Latinarum : I, ABA – BYSANUS*, Budapest.
- Sion, H. (1994) : *La Gironde*, CAG 33/1, Paris.